

altérée, que pour une cause ou pour une autre l'élimination soit incomplète, il y a rétention de ces produits toxiques, il y a *auto-infection*. Dans ce cas particulier l'auto-infection n'est autre que l'empoisonnement de l'économie par un des poisons fabriqués par elle.

Les cas dans lesquels on rencontre cette auto infection ne sont pas rares ; la constipation, phénomène banal peut engendrer des phénomènes graves (hyperthermie, convulsions collapsus) comme dans l'observation suivante : Jeune fille opérée par un kyste de l'ovaire est prise le soir du 2ème jour après l'opération, de frissons, de vomissements, la température monte rapidement à 104°, on pense à une péritonite. Cependant pas de ballonnement ni de sensibilité du ventre ; par l'interrogatoire on apprend qu'elle était d'ordinaire très constipée et qu'elle n'avait pas été à la selle depuis huit à dix jours. Un lavement huileux et quelques cachets de naphthol font rapidement cesser les accidents.

Il nous est facile maintenant de comprendre quels sont tous les éléments qui peuvent engendrer l'infection et on le voit cette question est fort complexe. L'organisme est à la fois, comme dit le professeur Verneuil, une ménagerie à cause des parasites animaux qu'il renferme, une serre chaude à cause des végétaux qu'il entretient et une usine de produits délétères par ses ptomaines et ses leucomaines.

De l'emploi du *Viburnum Prunifolium*, dans l'avortement et dans quelques affections utérines.

MELVILLE E. de LAVAL, M. D., Victoria,

Officier de Santé,

Village de Lake Linden, Michigan.

Travail lu devant la Société Médicale, Mineral Range Medical Society of Houghton Co., Michigan.

Viburnum Prunifolium—Linnée.

Synonyme—Black Haw.

Ordre—Capri foliacée.

A venir à ces dernières années, les propriétés thérapeutiques du *Viburnum Prunifolium* étaient peu connues, si ce n'est par le vulgaire.

La profession médicale n'avait aucune donnée sur les propriétés du *Viburnum* et ce n'est qu'après la publication des travaux du docteur Phares de Newtonia, Mississipi, qui en signala les propriétés au public médical, que l'on commença à s'en servir.

Les médecins des Etats-Unis, ont étudié les premiers les propriétés médicales de ce remède, suivis dans cette voie par quelques médecins de l'Europe.

Depuis la publication de la monographie de Phares, on emploie aux.